

Que se passe-t-il chez SAFRAN ENGINEERING SERVICES Sous-traitant de Snecma Propulsion Solide ?

- ⇒ **Des salariés à la limite de la rupture**
- ⇒ **2 salariés en instance de licenciement . . .**

Ça se passe sur le site du Haillan chez Safran Engineering Services. Comme les salariés SPS, ces salariés font partie de la « grande maison » SAFRAN.

Plus de productivité, plus de rentabilité, plus d'EBIT

Pour répondre à ces objectifs, la première doctrine de nos dirigeants est de caler les effectifs bien en dessous du volume de la charge réelle.

C'est une méthode pour commencer à « presser » en interne.

La formule consacrée est « On passe tout ce qu'on peut en interne avec les effectifs disponibles et le reste on le sous-traite ».

La deuxième doctrine est donc la sous-traitance.

Le « reste » qui ne peut pas être absorbé, c'est la sous-traitance qui doit s'en charger, peut importe les méthodes pour y arriver puisque ce n'est plus l'affaire du « donneur d'ordres ».

Les salariés sous-traitants deviennent les nouvelles victimes de ce système et sont contraints à des conditions de travail dégradées (temps de travail, rémunération, mobilité etc...). Car le sous-traitant doit lui aussi répondre à des exigences de rentabilité. D'un côté le « donneur d'ordres » impose des diminutions de coût des prestations et de l'autre côté l'employeur exige des gains de productivité pour améliorer son propre EBIT.

Quand la rentabilité n'est pas au niveau attendu

Le scénario est tout écrit. Les exploiters accentuent la pression sur leurs salariés par divers moyens. Il arrive que des salariés aillent jusqu'à la rupture. Cette rupture peut prendre des formes différentes telles qu'un arrêt maladie, une démission ou autre. . .

Les exploiters n'hésitent pas à passer au cran supérieur si besoin en taillant dans le vif à coup de « réajustements structurels ». Dans les faits **ils délocalisent, mutent, précarisent encore plus et**

ils licencient.

Chacun d'entre nous a pu constater qu'à SPS la sous-traitance et la précarité ont très fortement augmenté ces toutes dernières années.

Dans un contexte difficile, SUD se bat contre la dégradation des conditions de travail de beaucoup de salariés. Nous condamnons et luttons contre l'utilisation abusive des contrats précaires . . . mais autour de nous il y a comme un silence éloquent.